

LIBRE THÉÂTRE

Le théâtre du domaine public en français

Best OFF de Libre Théâtre



Festival OFF d'Avignon 2016
30 juillet 2016

Libre Théâtre, <http://libretheatre.fr>, propose une bibliothèque numérique des oeuvres théâtrales du domaine public en téléchargement gratuit. Le site recense aujourd'hui 728 oeuvres théâtrales. À terme, le site proposera le téléchargement du texte intégral de l'ensemble de ces oeuvres, mais également des ressources complémentaires : éditions remarquables, notes de mise en scène, affiches, photos, vidéos de spectacles, maquettes de décor, analyses et critiques des textes, dossiers pédagogiques... L'ensemble du site est accessible gratuitement.

Dans le cadre du Festival OFF d'Avignon, l'équipe de Libre Théâtre a souhaité mettre à l'honneur les compagnies et les théâtres qui font vivre les pièces du répertoire français.

51 spectacles¹ représentant des pièces du domaine public français étaient à l'affiche du Festival OFF², contre 49 en 2014 et 43 en 2015. 35 pièces étaient mises en scène : les spectateurs ont pu comparer différentes lectures d'une même pièce (*Tartuffe*, *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*...).

Comme chaque année, Molière est l'auteur le plus joué du OFF avec 17 spectacles (sans compter les adaptations plus ou moins éloignées), suivi loin derrière par Feydeau (7 spectacles) Marivaux (6 spectacles), Musset (5 spectacles), Racine (4 spectacles) puis Beaumarchais, Corneille, Courteline, Labiche et Rostand (2 spectacles), Hugo (1) et Giraudoux (1).

Sur une page spécifique, Libre Théâtre a classé ces 51 spectacles par ordre alphabétique d'auteur en mentionnant le lien pour réserver directement les spectacles, le lien vers la notice sur Libre Théâtre pour en savoir plus sur la pièce et la lire intégralement, et éventuellement un lien vers la recommandation de Libre Théâtre.

<http://libretheatre.fr/pièces-domaine-public-français-festival-off-2016/>

L'équipe de Libre Théâtre a assisté à une vingtaine de spectacles et en a recommandé 13. Vous trouverez dans les pages suivantes ces avis, parfois illustrés des croquis réalisés par Bénédicte Roullier (<http://lescroquis.fr>). Ces recommandations ont été diffusées également sur les réseaux sociaux (Facebook et Twitter) et largement relayées par les compagnies, les théâtres et le public.

¹ Nous avons retenu dans cette liste les textes écrits originellement pour le théâtre ; nous n'avons pas compté les nouvelles et contes adaptés à la scène. Nous n'avons pas retenu non plus les adaptations très éloignées du texte original.

² Aucune pièce du domaine public français n'était présentée dans le Festival IN.

Les Fâcheux de Molière



<http://libretheatre.fr/facheux-a-avignon/>

du 7 au 30 juillet à 10h00
à l'ESSAÏON-AVIGNON

Mise en scène : Jérémie Milszstein assisté de Brice Borg

Interprètes : Justine Martini, Brice Borg en alternance avec
Benjamin Witt, Jérémie Milszstein, Emmanuel Rehbinder

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Coup de cœur de Libre Théâtre : le génie de Molière réincarné à l'Essaion-Avignon

D'entrée, le récit que fait Eraste à son valet de ses démêlés avec un fâcheux au théâtre déclenche l'hilarité par un effet de mise en abyme... C'est tout d'abord le choix d'un texte de Molière rarement représenté qu'il faut saluer. C'est ensuite l'intelligence et l'à-propos de la mise en scène de Jérémie Milszstein, assisté de Brice Borg. Usant de tous les procédés du comique en un véritable feu d'artifices, ils nous livrent une version très moderne de cette comédie toujours d'actualité (car les fâcheux sont encore parmi nous) tout en renouant avec l'esprit des représentations de l'époque, en jouant par exemple avec le public et en intégrant ses réactions par des improvisations...

Les costumes sont contemporains et les intermèdes de ballet qui marquent la fin des actes empruntent à Barbara ou Dario Moreno. Même la vidéo est mise à contribution. Et pourtant, ces anachronismes, loin d'apparaître comme des postures, semblent redonner à Molière sa vérité en le désacralisant.

Autre tour de force : faire jouer cette pièce comportant 18 personnages par 4 comédiens seulement ! Car il faut rendre un hommage appuyé à la virtuosité étonnante des interprètes de ce spectacle.

Emmanuel Rehbinder incarne un Eraste survolté. Persécuté qu'il est par tous ces fâcheux, il nous délivre cependant avec une incroyable fluidité les alexandrins de Molière, qui de sa bouche coulent avec le naturel de la prose.

Jérémie Milszstein, le metteur en scène, interprète le rôle du valet La Montagne, dans un savoureux numéro de fourberie à l'égard de son Maître Eraste.

Justine Martini est Orphise, la belle convoitée par Eraste, à qui tous ces fâcheux font obstacle. Aussi pétillante que frivole et manipulatrice, elle contribue à rendre fou son malheureux prétendant.

Enfin Benjamin Witt (en alternance avec Brice Borg) fait encore plus fort que Molière en interprétant tous les fâcheux et les fâcheuses. Dans une performance époustouflante, il passe sans transition d'un rôle à l'autre tel un véritable transformiste, ou même interprète à lui seul un dialogue entre deux femmes dans un numéro de ventriloquie burlesque.

Le succès mérité de ce spectacle jubilatoire se mesure facilement aux éclats de rire incontrôlés qui résonnent dans la salle du début à la fin de la représentation. Bref, courez voir ces irrésistibles Fâcheux ! Pour notre part, nous avons déjà envie d'y retourner.

Croquis du spectacle par Bénédicte Roullier, lescroquis.fr

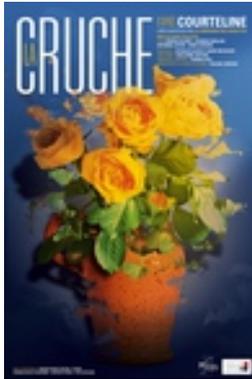


(Licence des dessins : CC BY-NC-ND)

Partager :



La Cruche de Courteline



<http://libretheatre.fr/cruche-a-laffiche/>

Théâtre Notre-Dame

du 7 au 30 juillet à 16h30

Compagnie L'Envolée lyrique

Mise en scène : Henri de Vasselot

Interprètes : Clémence Olivier, Florence Alayrac, Antonine Bacquet, Marc Sollogoub, Martin Jeudy, Henri de Vasselot (en alternance)

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Un des coups de cœur de Libre Théâtre en cette première semaine de festival.

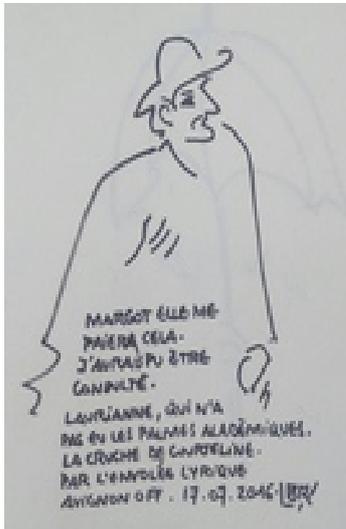


L'Envolée lyrique propose *La Cruche*, un texte moins connu mais plus mordant que les autres pièces de Courteline. On rit beaucoup dans ce spectacle, qui parle d'amour et d'amitié, mais parfois avec un serrement au cœur : le personnage de Margot, la pauvre cruche maltraitée par l'odieux Lauriane, nous touche par son aveuglement. Le metteur en scène Henri de Vasselot propose une lecture pleine de nuances de cette comédie alerte. Tout en respectant parfaitement le texte, qui reste hélas étonnamment d'actualité dans son traitement de la misogynie, il l'adapte pour quatre comédiens et l'enrichit de mélodies de Reynaldo Hahn et d'André Messager. Les quatre comédiens-chanteurs lyriques sont tous excellents, terriblement drôles et très impressionnants lorsqu'ils

chantent : les quatuors vocaux, souvent a capella, sont des moments de pur bonheur. À noter aussi le décor très inventif, tenant à la fois de la maison de poupée et de la boîte à musique.

Un spectacle à ne pas manquer !

Croquis du spectacle par Bénédicte Roullier, lescroquis.fr



(Licence des dessins : CC BY-NC-ND)

Partager :



Ondine de Jean Giraudoux



<http://libretheatre.fr/ondine-a-laffiche/>

Cour du Barouf du 7 au 30 juillet à 12h55

Compagnie du Catogan

Metteur en scène : Gwenhaël de Gouvello

Interprètes : Marie Grach, Paul Delbreil, Charlotte Desserre,

François Podetti, Stéphane Douret, Valérie Haltebourg, Armelle

Yons, Alain Carnat, Gwenhaël de Gouvello, Thierry Lauret, Felix

Martinez, Camille Martin

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Coup de cœur de Libre Théâtre : un superbe spectacle, plein de poésie et d'humour.



Adaptation d'un récit poétique allemand, Ondine, de Jean Giraudoux, raconte les amours tragiques entre le chevalier Hans et Ondine, la nièce du Roi des Ondins. En Avignon, tel « l'illusionniste sans matériel » de la pièce, le metteur en scène Gwenhaël de Gouvello donne vie à cette féerie dans la Cour du Barouf, en renouant avec le théâtre de tréteaux, à l'aide de quelques accessoires : une caisse en bois autour de laquelle évoluent les comédiens, des filets de pêche, des livres qui s'ouvrent et dévoilent des châteaux, des marionnettes, des masques... Le choix du plein air donne encore plus de force à ce spectacle, quand aux bruitages

prévus par la mise en scène répond le grondement du mistral ou le son des cloches de la ville.

Paul Delbreil est Hans, un chevalier plein de force et d'énergie qui, peu à peu, dévoré par l'amour, se fait plus fragile ; Marie Grach incarne une Ondine débordante de candeur mais aussi très volontaire. Tous les rôles sont portés avec grâce ou humour par une équipe de comédiens formidable.

Le public sort ému, voire bouleversé, par cette très belle parabole sur l'amour aux accents à la fois fantastiques et shakespeariens.
Un spectacle à ne pas manquer à Avignon.

Croquis du spectacle par **Bénédicte Roullier**, lescroquis.fr



(Licence des dessins : CC BY-NC-ND)

Partager :



Un fil à la patte de Georges Feydeau



<http://libretheatre.fr/fil-a-patte-a-laffiche/>

Pandora du 7 au 30 juillet à 13h

Compagnie Viva

Mise en scène et scénographie : Anthony Magnier

Interprètes : Agathe Boudrières, Xavier Clion, Hélène Degy,
Gaspard Fasulo, Anthony Magnier, Solveig Maupu, Lionel Pascal,
Eugénie Ravon, Mikaël Taieb

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Coup de cœur de Libre Théâtre : un Feydeau plein de folie !

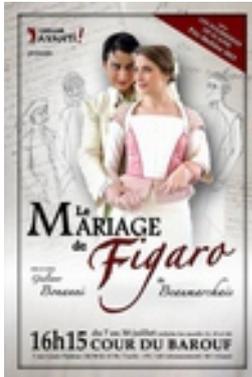
La mise en scène par Anthony Magnier de ce classique de Feydeau est remarquable à plus d'un titre. Le décor se limite à deux lustres, des chaises et surtout un voile en fond de scène, permettant de superbes jeux de couleurs, de transparences, d'ombres et de lumière. Malgré ce dispositif scénique très épuré, cependant, les comédiens donnent vie à un décor imaginaire. Un jeu subtil se met en place dès le début de la pièce avec le public, et la convention théâtrale devient un procédé supplémentaire du comique. Par la magie du théâtre, comme dans une pièce de boulevard mais sans ces accessoires, d'invisibles portes claquent et l'amant se cache dans un placard qu'on ne voit pas.

L'originalité de ce spectacle est aussi de donner une nouvelle dimension à ce vaudeville bien connu, en soignant particulièrement les personnages secondaires. Par un superbe travail de composition, chacun développe avec finesse un potentiel comique particulier : plus romantique avec Lucette (touchante dans son amour aveugle) ou presque surréaliste avec Bois d'Enghien (au prise avec ce fameux « fil à la patte » dont il ne parvient pas à se défaire)... Tous les comédiens sont exceptionnels, pleins d'une énergie virevoltante mais avec une maîtrise parfaite de leurs personnages, comme ceux du général mexicain au sang chaud ou du clerc de notaire timoré. Tous ces personnages semblent surgir de derrière le rideau de fond de scène comme de l'écran d'un film burlesque. Le public rit aux éclats et sort encore étourdi mais heureux de cette comédie au rythme échevelé.

Partager :



Le Mariage de Figaro de Beaumarchais



<http://libretheatre.fr/mariage-de-figaro-a-laffiche/>

Cour du Barouf du 7 au 30 juillet à 16h15

Compagnie Avanti !

Metteur en scène : Giuliano Bonanni

Interprètes : Agathe Boudrières, Rym Bourezg, Thibaut Kizirian, Ivan Mader, Luca Antonio Martone, Loïc Richard, Océane Rucinski, Camille Thomas

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

« Ne regarde pas d'où tu viens, vois où tu vas ; cela seul importe à chacun... Sois gai, libre et bon pour tout le monde. »



Que ces paroles prononcées par Marceline font du bien en ces temps troublés ! Si Beaumarchais décrit lui-même Le Mariage de Figaro comme la plus badine des intrigues, cette pièce donne aussi matière à penser entre deux éclats de rire, en exaltant la liberté (« sans la liberté de blâmer, il n'est pas d'éloge flatteur »), l'égalité (« Qu'avez-vous fait pour tant de biens ? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus ») et la fraternité, ou

plutôt la sororité, car seules les femmes dans cette comédie, font preuve de solidarité entre elles au-delà de leurs conditions sociales (« quand l'intérêt personnel ne nous arme point les unes contre les autres, nous sommes toutes portées à soutenir notre pauvre sexe opprimé contre ce fier, ce terrible... et pourtant un peu nigaud de sexe masculin »)

Ne manquez donc sous aucun prétexte le très beau spectacle de la Compagnie AVANTI !

Jouée en extérieur, et reprenant les codes du théâtre de tréteaux, cette comédie, mise en scène par Giuliano Bonanni, utilise avec finesse tous les ressorts de la

Comedia dell'arte pour souligner la critique sociale qui sous-tend l'ensemble de la pièce.

Le décor, constitué seulement de quelques planches, est complété dans l'imaginaire du public par la création d'un espace sonore, à l'aide de divers instruments utilisés pour des bruitages clownsques. Sans oublier le mistral et les cigales qui s'invitent dans l'orchestre pour jouer leur partition. L'intrigue est également rythmée par des chants et des danses flamenco, qui nous rappellent que l'action se déroule en Andalousie. Les superbes costumes originaux, créés par Agathe Helbo, contribuent à donner vie à ces personnages haut en couleurs, utilisant tantôt le maquillage tantôt le masque pour exprimer leur caractérisation.

Usant à merveille de toutes les ficelles du théâtre gestuel et du burlesque, les comédiens de la Compagnie Avanti ! célèbrent avec un grand talent et une belle énergie ce Mariage de Figaro...

Le public rit et applaudit à tout rompre ce joyeux spectacle, qui peut aussi être vu en famille. À ne pas manquer.

Croquis du spectacle par Bénédicte Roullier, lescroquis.fr

(Licence des dessins : CC BY-NC-ND)



Partager :



Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux



<http://libretheatre.fr/jeu-de-lamour-hasard-a-laffiche/>

Théâtre du Roi René à 17h45

Compagnie La Boîte aux Lettres

Mise en scène : Salomé Villiers

Interprètes : Salomé Villiers, Raphaëlle Lemann, Philippe Perrusel,
Bertrand Mounier, François Nambot, Etienne Launay.

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Un des coups de cœur de Libre Théâtre en cette première semaine de festival.

La mise en scène de Salomé Villiers met en lumière la modernité du texte de Marivaux, sans jamais le trahir. Elle souligne habilement la cruauté sociale de l'intrigue, tout en exploitant à merveille son potentiel comique. L'utilisation de la vidéo apporte une dimension burlesque, en ménageant des respirations dans cette pièce au rythme effréné.

Les six comédiens de la troupe (Salomé Villiers, Raphaëlle Lemann, Philippe Perrusel, Bertrand Mounier, François Nambot, Etienne Launay) restituent à la perfection la malice des personnages et la saveur des répliques de Marivaux.

À ne manquer sous aucun prétexte !

Partager :



Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand



<http://libretheatre.fr/cyrano-de-bergerac-a-avignon/>

Théâtre de l'Atelier 44 du 7 au 30 juillet à 12h35

Compagnie des 2 lunes

Metteur en Scène : Maryan Liver

Interprètes : Thomas Bousquet, Maryan Liver

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Jouer Cyrano de Bergerac à deux comédiens seulement était un pari audacieux. Ce pari est gagné : le chef d'œuvre d'Edmond Rostand est interprété avec enthousiasme et émotion par deux comédiens virtuoses, Thomas Bousquet et Maryan Liver, qui signe également la mise en scène.

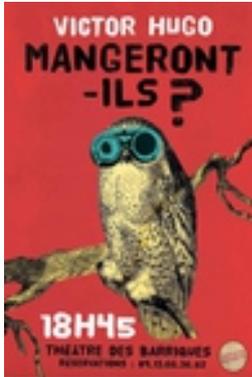
À l'aide de quelques accessoires bien choisis, une gestuelle particulière ou une diction caractéristique, chacun des personnages est clairement identifié, ce qui permet aux deux interprètes de les incarner tous successivement sans qu'aucune confusion ne s'installe dans l'intrigue. Le cuisinier Ragueneau est symbolisé par une marmite, une grande marionnette représente Christian, le Comte De Guiche est figuré par une immense tête de carnaval...

Dans cette atmosphère de théâtre de foire, l'action est menée tambour battant, et on a même droit à une joute digne d'un spectacle de cape et d'épée, avec des archets en guise de fleurets, faisant écho à toutes les autres joutes de la pièce, verbales celles-là, où les répliques cultes fusent en permanence. Quelques magnifiques créations originales constituent le décor : une malle qui se transforme en roulotte, un orgue de barbarie de la taille d'un accordéon... Les jeux d'ombre et de lumière, signés par Gillain Duda, installent une atmosphère de féerie. Enfin, la musique de Mathieu Scala accentue la dimension poétique de cette inoubliable comédie héroïque. L'ingéniosité de la mise en scène parvient donc à nous faire accepter la convention théâtrale. La puissance du texte poignant de Rostand fait le reste. À la fin de l'envoi, ce Cyrano nous touche. On sort de la salle encore ému, pleurant son malheur, mais lui enviant son panache.

Partager :



Mangeront-ils ? de Victor Hugo



<http://libretheatre.fr/mangeront-a-laffiche/>

Théâtre des Barricades du 6 au 30 juillet à 18h45

Compagnie des Barricades

Metteur en scène : Eva Dumont

Interprètes : Claire Chauchat, Lucie Jousse, Victorien Robert

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Un texte poétique, une mise en scène inspirée et une interprétation brillante : un spectacle fantastique !



Mangeront-ils est une pièce onirique de Victor Hugo, sur l'amour et la mort, mais qui porte aussi avec force un discours politique contre la tyrannie et le despotisme.

La mise en scène d'Eva Dumont rend grâce à la fois à la dimension engagée et au registre merveilleux de ce texte de Hugo méconnu. On est d'abord subjugué par l'oiseau de papier, messenger surgi des ténèbres. Puis peu à peu les espaces apparaissent. Celui du cloître où se sont réfugiés les deux amoureux poursuivis par le roi, derrière un voile transparent, celui de la forêt où la végétation vénéneuse abrite la

sorcière Zineb, et enfin celui du roi despote, un enfant, qui joue avec sa maison de poupée et ses figurines de bois, comme avec ses sujets. La contrainte d'un nombre de comédiens restreint devient un atout : les personnages des deux amoureux sont figurés par de superbes marionnettes, les commentaires des habitants se font dans le noir avec des jeux de lumières, la sorcière est une créature minérale envoûtante. La musique électro, au départ surprenante, contribue à renforcer l'atmosphère onirique.

Les trois jeunes acteurs sont extraordinaires. Claire Chauchat incarne à la fois la terrifiante puis touchante sorcière centenaire, mais aussi le jeune flûtiste conseiller du roi, élégant comme un clown blanc. Lucie Jousse interprète un roi puéril et cruel, qui tient aussi de l'Auguste, vêtu d'une sorte de barboteuse mais portant des lunettes de soudeur. Face au jeu clownesque du roi et du flûtiste, qui illustre bien l'absurdité du pouvoir despotique, Victorien Robert est Airolo, un voleur épris de liberté, parcourant avec grâce tous ces espaces, pour porter le message humaniste de Victor Hugo.

Un spectacle à ne pas manquer.

Croquis du spectacle par Bénédicte Roullier, lescroquis.fr

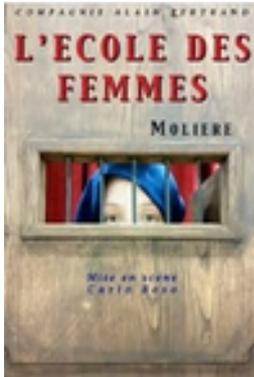
(Licence des dessins : CC BY-NC-ND)



Partager :



L'École des femmes de Molière



<http://libretheatre.fr/lecole-femmes-a-avignon/>

Cour du Barouf du 7 au 30 juillet à 18h15

Compagnie Alain Bertrand

Mise en scène : Carlo Boso

avec Alain Bertrand, Mélanie Samie, Simon Lapierre, Christelle Garcia, Philippe Codorniu, Cécile Boucris

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Molière, qui sait si bien se moquer des Précieuses ridicules ou des Femmes savantes, nous montre avec L'École des femmes qu'il est aussi l'un des premiers à s'être engagé dans le combat pour la libération de la femme. Il nous raconte l'histoire d'un vieux barbon, Arnolphe, tenant sous clef une innocente jeune fille qu'il a fait élever au couvent pour la tenir dans l'ignorance des choses de l'amour, avant de l'épouser et d'en faire une esclave domestique. L'amour, en la personne du jeune Horace, suffira à instruire Agnès du caractère contre-nature de ce mariage forcé. Au-delà de la comédie, cette charge contre les riches vieillards qui, en épousant des jeunes femmes, se destinent à être cocus, est aussi et surtout un plaidoyer d'une brûlante actualité contre le sort fait aux femmes dans les sociétés qui les privent de leur liberté.

Étonnant Arnolphe, Alain Bertrand, en provoquant les réactions de la salle par ses tirades outrancières contre les femmes, nous montre toute l'ironie des alexandrins de Molière, soulignant la misogynie de l'époque pour mieux la condamner. Le décor de Jean-Marie Brial symbolise avec force l'enfermement des femmes : toute l'action se déroule autour d'un portail en bois, entouré de hautes grilles, avec deux battants comportant des judas également grillagés. Un dispositif scénique offrant par ailleurs de nombreuses possibilités de jeux, les comédiens apparaissant ou disparaissant comme des marionnettes dans un décor de Guignol.

Mis en scène par le spécialiste de la Commedia dell'Arte, Carlo Boso, ce spectacle fait aussi appel au chant et à la danse. Il exploite le côté farce de cette comédie, en

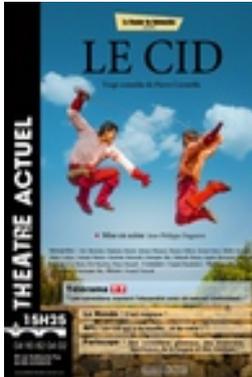
soulignant l'aspect grivois du texte et en accentuant la dimension burlesque des deux valets, interprétés par Philippe Cordorniu et Christelle Garcia. Les costumes d'époque sont superbes et contribuent à véhiculer le message de la pièce quand la capuche imposée par le vieil Arnolphe à la jeune Agnès, incarnée avec grâce par Mélanie Samie, prend des allures de voile. Face à elle, Simon Lapierre est un jeune et fougueux Horace. Carlo Boso crée le rôle de la conteuse, interprétée par Cécile Boutris, qui commente au public l'action, en chansons, accompagnée de son limonaire, ou en alexandrins que l'on croirait de la plume de Molière lui-même. Des airs polyphoniques de Rameau ou Jannequin, complétés par des créations originales de l'Argentin Pedro Ochoa, sont interprétés brillamment par les comédiens et ponctuent chaque acte.

Un très beau spectacle qui met en lumière la modernité du texte de Molière.

Partager :



Le Cid de Corneille



<http://libretheatre.fr/cid-a-laffiche/>

Théâtre Actuel du 6 au 30 juillet à 15h25

Compagnie Le Grenier de Babouchka

Mise en scène : Jean-Philippe Daguerre

Interprètes : A. Bonstein, S. Dauch, M. Gilbert, J. Dionnet, K. Isker, M. Jeunesse, D. Lafaye, A. Matias, C. Matzneff, C. Mie, T. Pinson, S. Raynaud, Y. Roux, P. Ruzicka, E. Rouland, M. Thanaël

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Toute la magie du théâtre est là : les comédiens du Grenier de Babouchka nous donnent à entendre avec talent et naturel la superbe langue de Corneille.

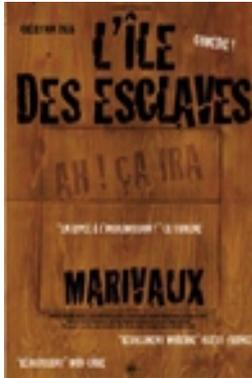
Jean-Philippe Daguerre est fidèle à l'esprit original de cette pièce, en exploitant la dimension parfois comique des personnages ou des situations, tout en respectant le tragique de l'intrigue. Les comédiens, tous excellents, jouent sur toute la gamme des émotions et incarnent avec justesse ces personnages mythiques. Leur jeunesse et leur fougue nous entraînent dans ce récit épique, émaillé d'étonnants combats de cape et d'épée. Ils sont accompagnés dans cette aventure par deux musiciens interprétant une partition originale de Petr Ruzicka qui souligne discrètement l'action ou ménage des pauses. Dans un décor sobre, les superbes costumes mis en valeur par une très belle lumière donnent vie à la cour de Séville.

Ne manquez pas ce superbe spectacle !

Partager :



L'Île des esclaves de Marivaux



<http://libretheatre.fr/lile-esclaves-a-avignon/>

Théâtre des Corps Saints du 7 au 30 juillet à 19h30

Compagnie Les Affamés

Metteur en scène : Gilles Droulez

Interprètes : Anthony Candellier, Aude Carpintieri, Gilles Droulez, Marie-Véronique Pougès, François Tantot

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Écrite plus d'un demi siècle avant la Révolution Française, cette fable philosophique de Marivaux en expose les enjeux, prudemment transposés à l'époque de la Grèce Antique, pour ne pas provoquer la censure de l'Ancien Régime. Naufragés sur une île, un homme et une femme nobles, accompagnés chacun de leur valet et servante, y découvrent une société sans classe. En guise d'épreuve, le sage qui règne sur cette étrange république leur propose d'inverser leurs rôles, les maîtres devenant esclaves, et vice versa.

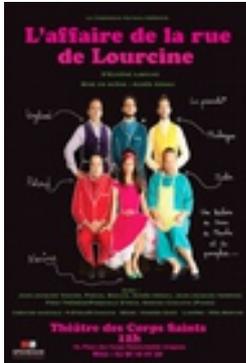
La Compagnie Les Affamés propose une lecture très cohérente mais pessimiste de cette comédie, en réinscrivant habilement dans le monde moderne cette réflexion sur la dialectique du maître et de l'esclave : les costumes sont contemporains, et la violence des relations de domination est exprimée de façon très physique, y compris dans sa dimension sexuelle. On saluera tout particulièrement le jeu des quatre comédiens de talent interprétant ces deux couples appelés à échanger leurs rôles en même temps que leurs vêtements : Anthony Candellier, Aude Carpintieri, Marie-Véronique Pougès, François Tantot. Quant au malin génie qui tire les ficelles de cette comédie humaine, mais qui se révélera démuni face à l'égoïsme des puissants, il est incarné avec brio par Gilles Droulez, qui signe aussi la mise en scène. Cette île utopique et potentiellement paradisiaque deviendra donc peu à peu un enfer, les panneaux de bois figurant en fond de scène la limite entre le monde des hommes et un mystérieux au-delà, avançant progressivement vers les spectateurs afin de créer un effet d'oppression.

La solution aux conflits sociaux originellement inscrite dans le texte de Marivaux semble en effet aujourd'hui un peu datée. La lutte des classes se règle finalement grâce au sens moral exemplaire des opprimés d'hier, qui accordent leur pardon à leurs anciens tyrans, en renonçant à tout désir de vengeance pour prôner une nouvelle fraternité. La mise en scène de Gilles Droulez, sans modifier le texte et sans en trahir l'esprit, nous propose de façon surprenante une autre fin possible, plus tragique mais sans doute plus en accord avec la réalité. Nous vous laissons la découvrir en allant voir ce spectacle engagé.

Partager :



L’Affaire de la rue de Lourcine d’Eugène Labiche



<http://libretheatre.fr/laffaire-de-rue-lourcine-a-avignon/>

Théâtre des Corps Saints du 7 au 30 juillet à 12h00

Compagnie Hatikva

Metteur en scène : Agnès Arnau

Interprètes : Jean-Jacques Vanier, Pascal Seguin, Agnès Arnau, Jean-Jacques Ambrosi, Fred Tremege, Pasquale D’Inca, Damien Chauvin

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

Comment en arrive-t-on à étrangler son chat pour éviter d’être accusé du meurtre d’une charbonnière ? Ainsi pourrait-on résumer l’argument de cette comédie délirante de Labiche, dont l’intrigue, par ailleurs très bien ficelée, dénonce le cynisme d’une certaine bourgeoisie qui, lorsqu’elle peut échapper à la justice, se croit dispensée de tout sens moral.

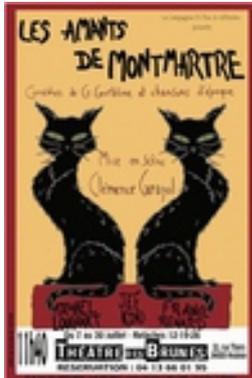
Entre boulevard et fantaisie burlesque, la mise en scène d’Agnès Arnau nous propose un spectacle théâtral très visuel mais aussi musical. Les costumes aux couleurs acidulées tranchent avec le décor, constitué de quelques panneaux dessinés en noir et blanc un peu à la façon de Cocteau. Les changements d’ambiance, de la réalité au fantastique, sont habilement soulignés par les jeux de lumières.

Jean-Jacques Vanier incarne avec drôlerie le bien nommé Lenglumé, jouet de cette farce cruelle, et Agnès Arnau, qui signe aussi la mise en scène, joue son épouse, aussi pétillante que son mari semble amorphe, en raison de sa gueule de bois. Tous les autres personnages de cette comédie enlevée sont parfaitement composés et interprétés avec brio par des comédiens de talent (Pascal Seguin, Jean-Jacques Ambrosi, Fred Trémège/Pasquale d’Inca). Sans oublier Damien Chauvin qui en bord de scène, avec son piano, accompagne les transitions et les moments chantés, tout en se chargeant aussi des bruitages. Un spectacle complet, à ne pas manquer si vous êtes encore à Avignon.

Partager :



Les Amants de Montmartre (Courteline)



<http://libretheatre.fr/amants-de-montmartre/>

Théâtre des Brunes du 7 au 30 juillet à 11h40

Compagnie Et plus si affinités

Mise en scène : Clémence Carayol

Interprètes : France Renard, Michaël Louchart et Jef Kino

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

À partir d'un montage de pièces courtes de Courteline et de chansons d'époque, ce spectacle nous raconte l'histoire de Marguerite et René, deux amants de la Butte Montmartre, commentée en musique par leur ami Gustave, et son accordéon. L'histoire de deux amants, donc, depuis leur rencontre dans les années 1900, jusqu'aux disputes et aux réconciliations, sans oublier le traumatisme de la Grande Guerre.

Autour d'une terrasse de guinguette, avec ses lampions, un réverbère et un banc, la mise en scène de Clémence Carayol fait revivre l'ambiance de la mythique Butte Montmartre. La pièce est portée par trois comédiens talentueux, Michaël Louchart, Jef Kino et la superbe France Renard, interprétant une Marguerite pétillante, coquine et malicieuse.

Cette histoire à la fois romantique et comique, nous permet aussi de redécouvrir quelques pièces de Courteline, préfigurant parfois le théâtre de l'absurde, en abordant le thème de la difficulté de communication entre les êtres et les dérèglements du langage.

Un spectacle musical très joyeux à voir à Avignon.

Partager :

